

la chambre, et d'observer une diète plus ou moins sévère, selon l'intensité de la maladie.

Il peut paraître puéril aujourd'hui d'insister sur les avantages, ou, disons mieux, sur l'indispensabilité de la vaccine.

Les mères qui la refusent à leurs enfants (qu'importe si nous l'avons déjà dit ?), soit par un parti-pris absurde ou de craintes injustifiées, soit, ce qui arrive, par une monstrueuse négligence, endossent là une responsabilité que l'avenir pourra bien leur faire chèrement expier.

Cette opération se fait généralement au printemps et à l'automne.

L'usage de la vaccine est universellement répandu dans l'Europe tout entière.

Les endroits où la vaccine est appliquée périodiquement ne se comptent plus.

Dr DECOIX.

REPONSE A M. LE Dr LAFONTAINE

MONSIEUR LE DOCTEUR,

J'ai lu votre communication au JOURNAL D'HYGIÈNE, relativement à mon article du mois de Mars dernier, intitulé : *Du Régime alimentaire chez l'Agriculteur*.

Je regrette vraiment qu'il ne vous ait pas été possible, dans votre communication, d'être plus aimable et plus courtois vis-à-vis d'un confrère. Rien ne vous dispensait pourtant de cette déférence professionnelle. Il est vrai que mon article, comme vous le dites, "vous avait bien fait de la peine," mais ce n'était pas là, il me semble, une raison pour vous empêcher d'être agréable. Auriez-vous par hasard oublié "de briser quelques douzaines de plumes avant d'écrire ?"

Mais laissons là les choses accessoires, et abordons la question principale.

Dans l'article incriminé, voici en résumé ce que j'ai déclaré : "l'agriculteur ne sait pas se nourrir comme le réclament et son état et ses travaux. Sa nourriture pêche à la fois par excès dans la quantité et par défaut dans la qualité. Je sais qu'il y a des ex-